

# XXH

PREMIÈRE RÉTROSPECTIVE  
DE LA FONDATION FRANCÈS

Du 22 juin au 6 octobre 2013  
au Musée Dr Guislain à Gand (Belgique)



Fondation Francès  
27, rue Saint Pierre  
60300 Senlis  
Tél. : 03 44 56 21 35  
[www.fondationfrances.com](http://www.fondationfrances.com)



**Museum Dr. Guislain**  
Jozef Guislainstraat 43 - 9000 Gent, België  
tel: +32(0)9/216.35.95  
fax: +32(0)9/216.35.35  
e-mail: [info@museumdrguislain.be](mailto:info@museumdrguislain.be)

# L'EXPOSITION

La Fondation Francès présente l'exposition « XXH » au Musée Dr Guislain (Gand) du samedi 22 juin au dimanche 6 octobre 2013. Le titre évoque à la fois l'humain (H) et l'énergie puisée dans le combat et la rédemption, élevés à l'infinie (XX). Il résonne comme un code scientifique dont l'interprétation serait intemporelle et universelle.

La collection d'art contemporain d'Estelle et Hervé Francès exprime, à travers une identité forte et singulière, de nombreux thèmes, tels que la mort, la religion, la guerre, le combat, la maladie et le sexe. Tous les médiums y sont abordés, la pluralité des formes d'expressions confère alors à cette collection une force multiple sous le couvert d'un seul et unique fil conducteur : les excès.

Le Musée Dr Guislain devient alors l'écrin idéal pour la première présentation de la collection, dans un cycle donné à l'échelle européenne. L'Histoire de ce musée, ancien hôpital psychiatrique, est proche des leitmotifs de la collection sur les excès de l'Homme. Ainsi, par cette exposition, il est plus que jamais question de faire face à une problématique profondément humaine : qu'est-ce que la normalité ou l'anormalité ? Comment juger d'un état excessif ? Un excès de folie génère parfois un acte criminel mais ne fait-il pas naître aussi les œuvres des plus géniales ?

La réponse nécessite une contextualisation systématique, elle dépend de l'époque et de ses avancées sociologiques. L'excès peut être représenté comme un combat, une lutte sans merci, une passion dévorante, une fulgurance mais il peut aussi être violent ou intolérant. Les œuvres originales sélectionnées pour cette exposition révèlent, témoignent, combattent et jouent de ce thème sans tabou. Elles initient un dialogue sensible contre l'indifférence. Elles dévoilent une collection engagée pour ses contemporains.

Depuis 2010, la Fondation Francès est présente régulièrement au Musée Dr Guislain, par le prêt de nombreuses œuvres. Les expositions '*Le corps imposant*', '*Dangereusement jeune*' ou encore '*Femmes nerveuses*' ont présenté des œuvres de Nan Goldin, Helmut Newton, Larry Clark, Diane Arbus, David LaChapelle, Désirée Dolron ou encore Bettina Rheims. Présenter la collection au Musée Dr Guislain devient alors une évidence, ce cadre en adéquation avec l'esprit engagé de la collection ne peut qu'accroître les convictions tonitruantes des œuvres de la Fondation Francès.

Chacune des œuvres composant la collection Francès est choisie selon un processus de réflexion méticuleux, chaque œuvre représente un tout, le fond révélant la forme. Cet ensemble riche, varié et cohérent, laisse deviner *in fine*, une ligne directrice, celle de "l'Homme et ses excès" et une vision portée par la création perpétuelle.

Une centaine d'œuvres exposées sur ce thème, ponctuées de pièces majeures du Musée Dr Guislain, soutiennent ici des valeurs chères à ce couple atypique de collectionneurs, tels que le respect de l'être humain, la création, la transmission et l'universel.

L'exposition dialogue est un concept original qui accompagne systématiquement la présentation des œuvres par la Fondation Francès.

La construction de l'Homme, ses espoirs, ses dérives, mais aussi sa quête d'identité sont au cœur des questionnements fondamentaux des artistes de la collection. Cette construction se confronte à des comportements excessifs, liés eux-mêmes à l'identité de l'Homme, à la dégradation d'une société ou faisant partie intégrante de l'Histoire.

Se mettre en dialogue avec ces œuvres qui montrent avec force et véhémence les comportements excessifs de l'être humain et de notre société contemporaine, c'est prendre conscience des excès qui nous entourent.

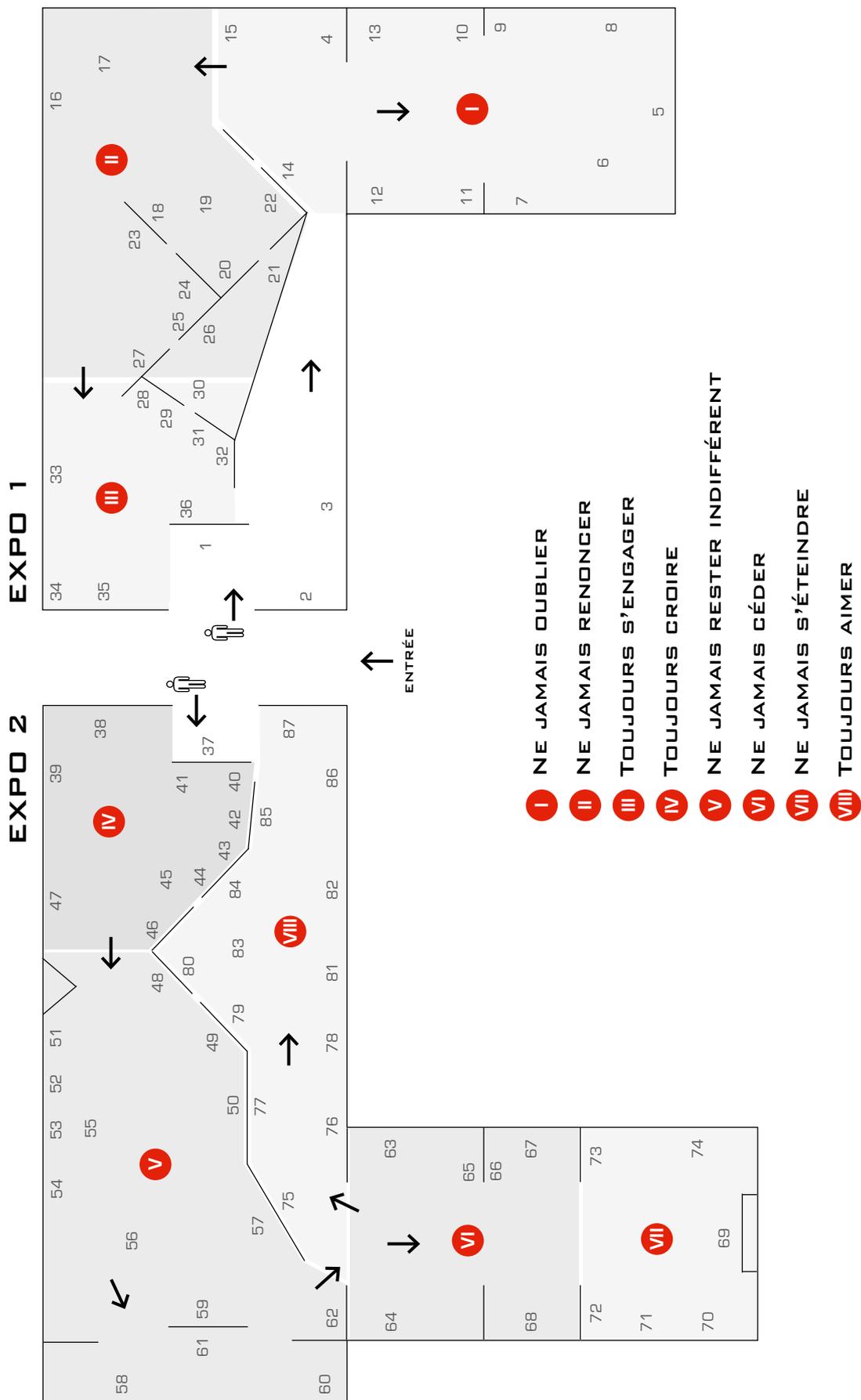
Contre l'exclusion ou l'incompréhension, ces expositions permettent de libérer la parole, proposer une écriture, une histoire, un exutoire. Mais aussi elles contribuent à tolérer la différence et souvent à apprivoiser nos peurs liées aux changements ou à l'inconnu. Ces excès, jaillissements de l'âme redonnent profondément de l'énergie à la vie. Une source de vitalité inouïe, indispensable à l'évolution de l'être humain.

Cette exposition confie des œuvres à la vue et à l'interprétation de chacun avec ce petit grain de folie qui témoigne que la vie dans sa diversité est géniale.

#### **PARMI LES ARTISTES DE LA COLLECTION :**

Parmi la centaine d'œuvres exposées, certaines de ces artistes de la collection seront exposées : ABDESSEMED Adel, ARBUS Diane, AVEDON Richard, BEVAN Tony, CHAPMAN Jake & Dinos, DECRAUZAT Philippe, EMIN Tracey, FIKS Yevgeniy, GOLDIN Nan, GUPTA Subodh, HIRST Damien, LANGE Dorothea, MAPPLETHORPE Robert, MERCIER Mathieu, NEUMANN Max, OPHUIS Ronald, RHEIMS Bettina, SCHINWALD Markus, SERRANO Andres, SUCIU Mircea, SNOW Dash.

# PLAN DE L'EXPOSITION



## EXPO 1

### 1. TONY BEVAN

Né en 1951 à Bradford, Angleterre. Vit et travaille à Londres, Angleterre.



*Untitled*, 1996  
Peinture, 94 x 73,6 cm  
© Collection Francès

Le travail de Tony Bevan est essentiellement composé de dessins et de peintures, des dessins préparatoires prémices de la forme. Travaillant à même le sol tel un Pollock, il s'imprègne de ses sujets par la terre, par les origines de l'humanité. L'artiste agrippe ses bâtons de charbon de bois et son acrylique afin de constituer ces réseaux bien caractéristiques de ses personnages montrant, sans pudeur, leur vrai visage, leurs vraies émotions mises à nues. L'artiste est intéressé par tout ce qui touche à l'inconscient il veut rendre visible l'invisible, faire jaillir les émotions, et les caractéristiques de l'être humain.

### 2. MIRCEA SUCIU

Né le 15 août 1950 à New York, vit et travaille à New York.



*Factory*, 2011  
Peinture, 90 x 90 cm  
© Collection Francès

Mircea Suciú peint mais surtout dessine au fusain de très grands formats en clair-obscur noir, gris et blanc qui apportent encore plus d'intensité dramatique. *Factory* illustre la sélection effectuée par les nazis. À l'intérieur des camps de concentration, les déportés, choisis arbitrairement, passent nus devant les soldats assistés d'un médecin. Selon leur état physique, ils sont renvoyés au travail ou exécutés.

### 3. TABLEAU ANTHROPOMÉTRIQUE

L'anthropométrie se donnait comme tâche d'établir les mesures et les proportions des corps. Le but de cette pratique scientifique était de définir les mesures caractéristiques d'une population. La tête, mesurée en détail, avait un attrait particulier, certains chercheurs pensant y trouver des 'marques criminelles', preuves inscrites dès la naissance d'un attrait pour la violence.

Passée la moitié du XXème siècle, ce tableau était toujours utilisé à la prison Louvain Centre (Belgique). Il s'agit d'une copie d'un tableau, élaboré par Verdun pour une prison parisienne.

## I. NE JAMAIS OUBLIER

PRENDRE CONSCIENCE DE L'ANIMALITÉ QUI SOMMEILLE EN CHAQUE HOMME PERMET DE MIEUX EN RÉVÉLER L'HUMANITÉ. LA BARBARIE DES UNS DÉVELOPPE L'INSTINCT ANIMAL DES AUTRES, ULTIME ACTE DE RÉSISTANCE.

### 4. DONATO PICCOLO

Né en 1976 à Rome, Italie. Vit et travaille à Rome et Milan, Italie.



*Hors de qui je suis*, 2007  
Installation, 170 x 80 x 30 cm  
© Collection Francès

Présenté à la biennale de Venise en 2007, *Hors de qui je suis* martèle inlassablement sa tête contre le mur. Toute rationalité conservée, la mécanique n'altère pas le malaise qui peut se dégager d'une forme humaine sombre se cognant la tête. Au contraire, la répétition renforce l'évocation de la folie, hors de tout contrôle.

## 5. RICHARD ALDRICH

Né en 1975 à Hampton, USA. Vit et travaille à Brooklyn, USA.



Sans contenu narratif, les œuvres de Richard Aldrich représentent tour à tour des non-sens, des suites mathématiques, des portraits et des formes abstraites. Il souhaite créer une rupture avec la peinture classique, en peignant des formes issues d'un nouveau langage artistique. *Time and a word* est le portrait d'un homme pris au piège derrière un masque. La violence de l'enfermement se traduit par le sang, symbole de l'identité opprimée.

*Time and a word*, 2011  
Huile, cire et crayon sur lin, 213 x 147 cm  
© Collection Francès

## 6. JAKE & DINOS CHAPMAN

Nés en 1966 et 1962 à Londres et Cheltenham, Angleterre. Vivent et travaillent à Londres.



Une partie du travail de Jake et Dinos Chapman consiste à réaliser des maquettes recouvertes de figurines en modèle réduit. Les scènes représentées sont toujours d'une extrême violence, nombre d'entre elles ont pour thème le nazisme et illustrent l'Holocauste. Dans un espace réduit, les deux artistes mettent en exergue les tabous du passé, ils concentrent et exposent à la lumière la violence d'un peuple, l'inhumanité d'une nation et font de l'horreur une scène de jeu.

*The wheels on the bus go round and round, round and round, round and round, the wheels on the bus go round and round, all day long*, 2012  
Sculpture, fibre de verre, plastique et technique mixte, 150 x 70 cm  
© Collection Francès

## 7. TONY BEVAN

Né en 1951 à Bradford, Angleterre. Vit et travaille à Londres, Angleterre.



L'œuvre de Tony Bevan semble absorbée dans un univers sombre, elle porte sur elle les cicatrices de temps difficiles. Le portrait n'est presque plus celui d'un homme, seules les scarifications restent apparentes. Les marques de la guerre ont envahi son visage, comme un prisonnier marqué par les barbelés.

*Head*, 2009  
Peinture, 94 x 84 cm  
© Collection Francès

## 8. MARKUS SCHINWALD

Né en 1973 à Salzbourg, Autriche. Vit et travaille à Vienne, Autriche.



Les portraits que réalise Markus Schinwald ressemblent à ces portraits d'aïeuls, poussiéreux et étranges qui ornent les vieilles demeures familiales à l'abandon. Il ajoute à ces visages fermés un habillage mécanique qui vient mettre en exergue le manque d'expression, qui révèle l'absence d'émotion. Dans *Castor*, l'objet de torture devient une continuité logique au portrait traditionnel, comme un cri du sujet exprimant la parole qu'on lui a confisqué.

*Castor*, 2010  
Peinture, 76,5 x 63,5 cm  
© Collection Francès

## 9. MATHIEU MERCIER

Né en 1970 à Conflans-Sainte-Honorine, France. Vit et travaille à Paris, France.



L'œuvre *Untitled* est issue d'une série de masque-objet. Elle reprend cette suite de lignes connues des œuvres de l'abstraction géométrique et reconstituant les traits d'un visage. Le matériau employé est rigide, hybride, à mi-chemin entre le casque sportif et le masque africain qui décrit une sorte de squelette du visage. *Untitled* rappelle également les masques de fer servant à torturer les condamnés au Moyen-âge.

*Untitled*, 2003  
Sculpture, métal, caoutchouc, cuir  
51 x 30 cm  
© Collection Francès

## 10. PHRÉNOLOGIE

Nés en 1966 et 1962 à Londres et Cheltenham, Angleterre. Vivent et travaillent à Londres.

Pendant la première moitié du XIXe siècle, certains scientifiques pensaient que la personnalité et le caractère d'un homme pouvaient être déterminés par la morphologie de son crâne. Le pionnier de cette théorie de la phrénologie est le médecin viennois Franz Joseph Gall (1757-1828). Il partait en effet du principe que les facultés mentales siégeaient en des endroits précis du cerveau et que leur degré de développement était proportionnel au volume de la partie de cerveau correspondante. Le crâne présentait alors une bosse à cet endroit. Les crânes de génies, de criminels et de malades mentaux l'intéressaient particulièrement dans la mesure où ils présentaient les caractéristiques les plus marquées. Gall dessina une sorte de cartographie des renflements et des reliefs du crâne que l'on pouvait mettre en rapport avec telle ou telle caractéristique mentale. .

## 11. RINUS VAN DE VELDE

Né en 1983 à Louvain, Belgique. Vit et travaille à Anvers, Belgique.



*Untitled*, 2010  
Dessin au fusain, 73 x 95 cm  
© Collection Francès

Au cœur de ses œuvres, Rinus Van de Velde va placer des personnalités marginales qui vont devenir pour lui une sorte d'alter ego. En 2010, il réalise une série mettant en scène son amitié avec l'écrivain russe Vladimir Maïakovski. Se basant sur la véritable histoire de ce poète qui vécut de 1893 à 1930, il va imaginer l'autopsie succédant à son suicide et la découverte du poids exceptionnel de son cerveau, 1.700g alors que le poids moyen est de 1.400g. A travers cette amitié imaginaire, en représentant avec beaucoup de finesse le cerveau et le visage de Maïakovski, Rinus Van de Velde rend un véritable hommage au poète.

## 12. ZHANG DALI

Né en 1963 à Harbin, Chine. Vit et travaille à Pékin, Chine.



Les *Chinese Offspring* figurent parmi ses œuvres les plus célèbres. Ces sculptures de résine, au nombre de 100, sont des portraits taille humaine d'immigrants chinois travaillant dans le bâtiment, souvent accrochées à l'envers par les pieds, afin d'insister sur leur vulnérabilité et leur impuissance à contrer le destin. Zhang Dali rend hommage à ces héros invisibles de l'expansion chinoise urbaine « postcommuniste ». Comme dans toute société de contrôle, ces sculptures sont indexées : tatouées d'un chiffre, du titre du projet et de la signature de l'artiste.

*Chinese Offspring n°18*, 2003  
Sculpture, résine, fibre de verre  
170 cm  
© Collection Francès

### 13. JEAN RUSTIN

Né en 1928 à Montigny-lès-Metz, France. Vit et travaille à Paris, France.



Jean Rustin, motivé par le fait de vouloir rendre les choses plus réelles, se concentre sur des œuvres représentant essentiellement des personnages nus, mis en scène dans des espaces clos voir même absents. La nudité pour l'artiste, proche de la réflexion philosophique de Nietzsche, proclame la liberté de l'être, du plaisir et de la réunion en l'extase de la raison et de la folie. Pourtant ses personnages ont l'air perdu, dans une solitude ou dans l'inconscience de leur propre dégénérescence. Sans âge, voir intemporels, ses personnages montrent sans détours la réalité de la chair, profondément crue, dans toute sa sincérité et sa simplicité

*Dans la grande salle*, 1985  
Acrylique sur toile, 195 x 130 cm  
© Collection Francès

### 14. JAMES CASEBERE

Né en 1953 à Lansing, USA. Vit et travaille à New York, USA.



*Asylum* joue avec la vision du spectateur qui croit apercevoir un espace réel, alors confiné et dédié à l'isolement. La lumière proche de celle que l'on retrouve dans les églises est transversale et renforcée par l'obscurité des pièces qui prêtent à l'isolement et à la prière. Cette œuvre enferme le spectateur dans une sorte de « boîte », liée à la maquette mais aussi à cet espace limité, une sorte de prison, ou de refuge, une boîte faite d'ombres et de lumières, incitant à la contemplation. Entre fiction et réalité, le regard du spectateur est mis à l'épreuve.

*Asylum*, 1994  
Photographie, 59,7 x 75 cm  
© Collection Francès

### 15. RONALD OPHUIS

Né en 1968 à Hengelo, Pays-Bas. Vit et travaille à Amsterdam, Pays-Bas.



Ronald Ophuis peint ainsi ses personnages de la manière la plus réaliste possible. Les corps sont puissants, la matière de sa peinture brute, violente, écorchée et dure tout comme ses sujets. *Latrine, Poland*, 1944 est une œuvre à la fois touchante et tragique où ce qui pourrait être l'acte ultime de destruction devient le seul moyen de résister. Cette vision d'horreur est aussi une vision de survie, un lieu de résistance, de complot. Dans cet ultime recoin de l'univers, la frontière s'efface entre humanité et animalité.

*Latrine, Poland*, 1944, 2001-2002  
Huile sur toile, 340 x 480 cm  
© Collection Francès

## II. NE JAMAIS RENONCER

CONSTRUIRE UNE IDENTITÉ ET AFFIRMER SES PROPRES CHOIX.  
S'ENGAGER DANS LA VIE OU RENONCER ET S'ABANDONNER.  
ACCEPTER SES DOULEURS, ASSUMER SES ERREURS ET GRANDIR UN PEU.

### 16. MAX NEUMANN

Né en 1949 à Sarrebruck, Allemagne. Vit et travaille à Berlin, Allemagne.



Sur un fond monochrome, un trait noir dessine une silhouette sans visage mais la posture, l'inclinaison de la tête n'écartent pas la puissance de l'expression qui se devine. Seuls la manche, le col de la veste et l'oreille sont suggérés mais le personnage interpelle, attise la curiosité du spectateur et invite à une contemplation méditative. Certains lisent une complicité dans cette tête qui se tourne vers nous, à d'autres l'œuvre évoque une indicible menace, l'identité masquée inquiète et questionne.

*Sans titre, 2006*  
Acrylique et huile sur toile, 130 x 130 cm  
© Collection Francès

### 17. JOHANN GARBER

Né en 1968 à Hengelo, Pays-Bas. Vit et travaille à Amsterdam, Pays-Bas.

Depuis 1981, Johann Garber habite et travaille à la *Maison des Artistes* de Gugging (Autriche), sur le domaine de l'hôpital psychiatrique. L'intérieur de sa chambre reflète l'univers surchargé de ses dessins. L'artiste ne laisse pas un seul espace vide, il accumule les couleurs, les motifs et fait de toutes les images qu'il rencontre au quotidien le sujet de ses dessins.

© Musée Dr Guislain

### 18. MICAH LEXIER

Né en 1960 à Winnipeg, Canada. Vit et travaille à Toronto, Canada.



En 2005, Micah Lexier débute une série intitulée *Revelation* regroupant des sculptures en acier de petits formats qui représentent des séries de chiffres ou des phrases. *I can be wrong* symbolise le combat individuel et la capacité de l'Homme à apprendre de ses erreurs, la possibilité de recommencer, de réessayer. Dans le doute et l'incertitude, dans le désespoir, cette œuvre rappelle l'avenir qui reste à écrire.

*Revelation #25 I can be wrong, 2008*  
Installation, Acier laminé à chaud, découpe au laser  
5 x 60 cm  
© Collection Francès

### 19. WERNER REITERER

Né en 1964 à Graz, Autriche. Vit et travaille à Vienne, Autriche.



Annonçant dans une église l'heure d'embarquement pour le paradis ou la fermeture du ciel sur une pancarte, faisant battre le cœur d'une femme dans une gazinière, Werner Reiterer bouscule le spectateur, l'invite à rentrer dans un univers absurde où tous les codes sont détournés. Le visiteur est souvent acteur de l'œuvre mais il est surtout toujours invité à la réflexion, à réinterroger les conceptions préétablies. Angoissé par la mort, il la traite de manière irrévérencieuse et s'y confronte directement pour mieux la contrôler. L'art de Werner Reiterer est un équilibre parfait entre cynisme et comique..

*Untitled, 2008*  
Installation, 84 x 58 x 200 cm  
© Collection Francès

## 20. **MIRCEA SUCIU**

Né en 1978 à Baia Mare, Roumanie. Vit et travaille à Bucarest, Roumanie.



*Milagro*, 2011  
Dessin au fusain, 112 x 83 cm  
© Collection Francès

Dans de grands mouvements de foules et de rassemblements, Mircea Suciú dépeint ses personnages de manière très réaliste, parlant même de 'réalisme psychologique' tant l'histoire qui s'en dégage paraît proche de nous. Avec *Milagro*, l'artiste illustre le miracle à travers ces trois enfants. Après les traumatismes, malgré la souffrance, l'espoir reste envisageable et on le retrouve dans cette lumière qui illumine le visage de la petite fille et sa main tendue vers l'avenir.

## 21. **ROBERT MAPPLETHORPE**

Né en 1946 à New York, USA. Décédé en 1989 à New York, USA.



*Lucinda's hand*, 1985  
Photographie, 48,3 X 38,7 cm  
© Collection Francès

Robert Mapplethorpe fait preuve d'une incroyable maîtrise technique et formelle dans tous les sujets qu'il aborde. Il saisit le corps dans toute sa finesse et sa pureté, le révélant sous son objectif, faisant de la lumière une caresse sur chaque ligne qui se dessine. La main tendue de Lucinda résonne comme un appel au secours, comme le geste ultime de survie. La main est forte mais perdue dans le vide obscur. La photographie immortalise la lutte de l'Homme contre le désespoir.

## 22. **TONY BEVAN**

Né en 1951 à Bradford, Angleterre. Vit et travaille à Londres, Angleterre.



*Head*, 1994  
Peinture, 95,3 x 115  
© Collection Francès

Comme momifiée, le portrait de Tony Bevan est encerclé par les bandages. Mais malgré ses blessures, les yeux sont vivants, le regard perce. En guérissant ses souffrances, la tête ronde reprend forme humaine peu à peu.

## 23. **ANDRES SERRANO**

Né en 1950 à New York, USA. Vit et travaille à New York, USA.



*Homicide*, 1992  
Photographie, 125 x 152 cm  
© Collection Francès

Andres Serrano esthétise ce qui est moralement considéré comme repoussant. Pour la série *The Morgue*, il se rend dans une morgue new yorkaise pour immortaliser les cadavres. L'artiste rend hommage et donne une identité à ces personnes décédées dans des conditions tragiques. Il apprivoise la mort en la regardant en face.

## 24. RICHARD AVEDON

Né en 1923 à New York, USA. Décédé en 2004 à San Antonio, USA.



*Jacob Israel Avedon, Sarasota, Florida October 6, 1969, 1980*  
Tirage Argentique, 15,8 x 15,8 cm  
© Collection Francès

Ce que photographie Richard Avedon c'est la vie elle-même. Les hommes sont mis à nus devant son objectif, dépossédés d'une réalité superficielle. Sur fond neutre, dans une composition épurée, seule l'âme du sujet apparaît. Entre 1969 et 1973, Richard Avedon réalise des portraits de son père, Jacob Israel Avedon. Les photographies saisissantes de cet homme rongé par un cancer, dans les dernières années de sa vie, résonnent comme un memento mori. Sur le visage de son père, l'émotion saisie devient l'émotion de tout un peuple face à la fragilité de l'être.

## 25. DAMIEN HIRST

Né en 1965 à Bristol, Angleterre. Vit et travaille à Londres, Angleterre.



*Untitled, 2004*  
Dessin, encre sur papier, 26,7 x 36,5 cm  
© Collection Francès

À l'image des vanités du 17<sup>ème</sup> siècle, les crânes de Damien Hirst font figure de *memento mori*. L'un d'eux, évoquant plus encore le caractère transitoire de la vie, *For the Love of Gold* (2007) est une réplique d'un véritable crâne du 18<sup>ème</sup> siècle entièrement recouvert de platine incrustée de 8601 diamants, œuvre d'art la plus onéreuse jamais produite. Les études de crânes sont nécessaires, le dessin étant une étape majeure dans le travail de l'artiste, un moment où il va approfondir l'œuvre, en définir tous les aspects.

## 26. JAN FABRE

Né en 1958 à Anvers, Belgique. Vit et travaille à Anvers, Belgique.



Évoquant le temps dans la série *The Four Seasons*, *Graf voor een onbekende computer: herfst* représente une étrange installation, sur le modèle des cimetières militaires : sur chaque croix, le nom d'une famille d'insectes est inscrit à l'encre bleue. L'insecte est un être vivant vulnérable mais aussi capable de défendre l'idéologie d'une vie en société, réglementée, hiérarchisée, violente, cruelle et parfois cannibale. De cette façon, il symbolise nos instincts primitifs les plus guerriers.

*Graf voor een onbekende computer: herfst, 1994*  
Photographie, 125 x 125 cm  
© Collection Francès

## 27. MICHAEL KVIUM

Né en 1955 à Horsens, Danemark. Vit et travaille au Danemark.



Par ces déformations, Michael Kvium, dénonce la perte de sens dès lors que le corps n'est plus régi par une règle, par une rigueur. Le corps modifié perd de sa raison, il se transforme, devient monstrueux, il est dépouillé de sens. La réflexion de l'artiste va au delà des frontières du corps, tout organisme, tout objet, tout système qui ne possède pas toutes ses fonctions est alors voué au chaos. Dans un univers très sombre, l'Homme est remis en doute, présenté dans toute sa fragilité, son incertitude.

*A painting a day keeps reality away, 1995*  
Huile sur toile, 175 x 190 cm  
© Collection Francès

### III. TOUJOURS S'ENGAGER

LE COUPLE AFFIRME UNE IDENTITÉ RADICALE, C'EST UN ENGAGEMENT MUTUEL, SPIRITUEL ET PASSIONNÉ. LE COUPLE EST UN TERRITOIRE D'EXPRESSION OÙ LE DON DE SOI DÉMULTIPLIE NOS FORCES, UN ÉQUILIBRE FRAGILE MAIS PUISSANT, UN RAPPORT PHYSIQUE ET PSYCHIQUE ENTRE AMOUR, SEXUALITÉ, PROCRÉATION ET CONCESSION.

#### 28. JAMES CASEBERE

Né en 1953 à Lansing, USA. Vit et travaille à New York, USA.



L'espace imaginé par James Casebere est rempli de mélancolie, baigné d'une douce lumière transversale. L'alcôve évoque la protection, le cocon. C'est un espace apaisé nécessaire au couple, un nid pour s'isoler, faire abstraction du reste du monde et construire sa propre histoire. L'œuvre marque la transition entre l'engagement individuel et celui du couple.

*Nine Alcoves*, 1996  
Photographie, 77 x 77 cm  
© Collection Francès

#### 29. TRACEY EMIN

Née en 1963 à Croydon, Angleterre. Vit et travaille à Londres, Angleterre.



Tracey Emin tire son inspiration et sa force des aventures et mésaventures de sa vie très marquée par la douleur. Son univers trash et poétique transmet les souvenirs de ses amours brisés, de sa féminité perdue, de ses avortements douloureux, de ses moments de solitude et d'espoir. Souvent qualifiée de féministe, elle expose sa vie avec violence à travers le dessin, la vidéo, l'installation, la photographie et plus récemment la sculpture. En partageant des moments intimes, personnels, c'est une œuvre universelle qu'elle réalise.

*Need you*, 2007  
Dessin, 13,6 x 11 cm  
© Collection Francès

#### 30. DIANE ARBUS

Née en 1923 à New York, USA. Décédée en 1971 à New York, USA.



Pour la plupart américains, les personnages photographiés par Diane Arbus dans les années 60, donnent une réelle impression de liberté. Une liberté de faire, de montrer ou de poser, encouragée par la démarche empathique de l'artiste. Tels deux adultes unis depuis des années, ce jeune couple photographié dans Manhattan semble indestructible. Ces deux adolescents illustrent la force et l'intemporalité de l'amour.

*Teenage couple on Hudson Street, NYC*, 1963  
Photographie, tirage argentique, 36,3 x 36,3 cm  
© Collection Francès

### 31. JEAN RUSTIN

Né en 1928 à Montigny-lès-Metz, France. Vit et travaille à Paris, France.



*Encore une sale journée*, 1986  
Peinture, 130 x 194,5 cm  
© Collection Francès

Jean Rustin joue avec ses personnages, les associant à des titres emprunts d'humour. *Encore une sale journée* illustre l'envie refoulée. Une envie synonyme de vie, tant que notre cœur bat elle est présente, sous-jacente, même si la communication est parfois absente. Le couple nous regarde fixement, se questionne et malgré l'absence de mots nous interroge directement.

### 32. NAN GOLDIN

Née en 1953 à Washington D.C, USA. Vit et travaille à New York et Paris.

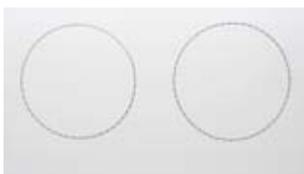


*Rise and Monty kissing, NYC*,  
1988 - Photographie  
60 x 50 cm  
© Collection Francès

Nan Goldin a cette volonté de révéler une certaine beauté dans la vérité. La cellule familiale qu'elle s'est recréée suit cette ambition, parfois immorale, de chercher toujours la beauté de l'instant. De cet instant immortalisé, parfois trivial, elle pousse à questionner l'œuvre et à se positionner, s'identifier par rapport à son travail, en imaginant apposer quelques visages familiers sur ceux inconnus. Le sentiment d'intrusion qui se dégage à la vue de ces images ainsi que la sensation d'abandon et de solitude troublent l'évidente perception de ses œuvres. À travers elles, elle interroge la relation qui existe entre la vérité et la simulation, entre histoire individuelle et commune.

### 33. ADEL ABDESSEMED

Né en 1971 à Constantine, Algérie. Vit et travaille à Paris, France.



*Sphère II*, 2006  
Installation, barbelés  
169 cm et 172 cm de diamètre  
© Collection Francès

*Sphère II* se compose de deux anneaux de barbelés, l'un de la taille d'Adel Abdessemed, l'autre de celle de sa compagne. Ces lames très esthétiques sont également le symbole de la défense d'un territoire, celui du globe terrestre comme celui plus intime du couple. L'artiste dénonce la défense d'un territoire au prix de la mise en danger du corps.

### 34. LEE FRIEDLANDER

Né en 1934 à Aberdeen, Écosse. Vit et travaille à New-York, USA.



*Billie and De de Pierce*, 1952  
Photographie, 15,2 x 22,9 cm  
© Collection Francès

Billie et De de Pierce forment à la fois un couple et un groupe de jazz. Ils ont joué ensemble pendant plus de 35 ans à la Nouvelle-Orléans : lui à la trompette, elle au chant et au piano. Les années 50 marquent pour eux le début d'une carrière compromise par la maladie de De De Pierce, qui le laissera quelques années plus tard aveugle. Ils sont captés ici directement dans leur quotidien. Visages marqués, cigarettes, crucifix,...

### 35. ODA JAUNE

Née en 1979 à Sofia, Bulgarie. Vit et travaille à Paris, France.



*To my lady, 2010*  
Peinture, 230 x 220 cm  
© Collection Francès

Oda Jaune crée des êtres à la fois sensuels et déconcertants qui dévoilent leurs angoisses, ou leurs désirs inavoués, car il s'agit bien là de la démonstration d'un inconscient, faisant s'abandonner le spectateur au beau milieu de ce tumulte chimérique. Dans les corps représentés, des organes prennent la place d'autres organes ou des apparitions surgissent de nulle part et propulse le spectateur dans une autre dimension. Tous ces enchevêtrements créent des symbioses surprenantes et cohérentes, entre douceur et noirceur

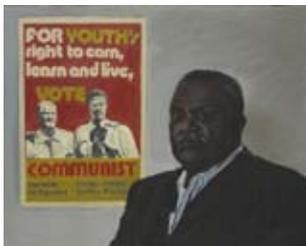
### 36. YEVGENIY FIKS

Né en 1972 à Moscou, Russie. Vit et travaille à New York, USA.



*Portrait of Sheltreese McCoy - Communist Party USA, 2007*  
Peinture, 91 x 120 cm  
© Collection Francès

Plongeant dans l'histoire obscure du communisme américain, qui immanquablement fait résonner les années de chasse aux sorcières sous McCarthy, Yevgeniy Fiks s'est rendu au siège principal du parti communiste de New-York pour dresser le portrait de ses contemporains impliqués dans une politique qui semble a priori poussiéreuse. L'artiste applique la technique du portrait traditionnel réaliste socialiste sans ironie et interroge par là les différences entre deux époques, deux continents que, semble-t-il, tout oppose et qui pourtant, à travers ces photographies, paraissent si proches.



*Portrait of Jarvis Tyner Communist Party USA, 2007*  
Peinture, 91 x 120 cm  
© Collection Francès

### 37. TONY BEVAN

Né en 1951 à Bradford, Angleterre. Vit et travaille à Londres, Angleterre.



*Blue Messerschmidt* marque la force de l'intellect, la puissance de la raison en faisant apparaître sur ce portrait l'architecture de la pensée. Le fond bleu symbolise la présence pleine et entière de cet homme dans la vie, renforcée par son sourire indéfectible.

*Blue Messerschmidt*, 2009  
Peinture, 74 x 82 cm  
© Collection Francès

## IV. TOUJOURS CROIRE

EXPLOITER UN BUSTE OU UN DOS POUR TRACER UNE DIRECTION  
NOUS REND CE CHEMIN FAMILIER, LA DIFFICULTÉ S'APPRIVOISE.  
LA CROISÉE DES CHEMINS RAVIVE NOTRE APPRÉHENSION DE L'INCONNU,  
CERTAINS CHEMINS SONT DÉJÀ TRACÉS, MAIS D'AUTRES RESTENT  
À CONSTRUIRE. L'HOMME EST ICI QUESTIONNÉ DANS SES CHOIX,  
DANS SES CROYANCES, DANS SES FAIBLESSES.

### 38. NICOLA SAMORI

Né en 1977 à Forlì, Italie. Vit et travaille à Bagnacavallo, Italie.



Nicola Samori détruit, tord, colle, transforme la peinture, décolle, gratte à mains nues ou au couteau. Sur l'œuvre *Apoteosi del vago*, il retire entièrement le voile de Sainte Véronique et lui confisque la parole en masquant le bas de son visage. L'artiste fait ressurgir la noirceur profonde et inquiétante de ces personnages qu'il juge trop lisses. Il offre également la possibilité de réinventer, de construire une nouvelle histoire, d'effacer le passé pour laisser place à l'avenir.

*Apoteosi del vago*, 2012  
Huile sur cuivre, 100 x 100 cm  
© Collection Francès

### 39. ANDRES SERRANO

Né en 1950 à New York, USA. Vit et travaille à New York, USA.



*The Other Christ*, intitulé également *The interpretation of dreams*, invite à chercher la lumière et l'espoir dans la noirceur, la force dans la différence en remettant en question la transmission des principes religieux. L'artiste pose la question de l'identité du Christ, dans une approche très narcissique où l'œuvre devient quasiment un autoportrait.

*The Other Christ*, 2001  
Photographie, 101 x 70 cm  
© Collection Francès

## 40. GREG HABERNY

Né en 1970 dans le Connecticut, USA. Vit et travaille à New-York, USA.



Avec *Actual piece of chewing-gum by Moses at the red sea*, *One of the original forks used by Jesus Christ at the Last Supper* et *Real autographed portrait of Jesus Christ*, Greg Haberny révèle l'absurdité de la foi sans concession, le fanatisme contemporain et interroge par là, la notion de relique, de l'archivage ; l'évidence de leur caractère factice ne découle pas d'un examen formel mais du simple bon sens.

*Actual piece of chewing-gum  
by Moses at the red sea, 2008*  
Techniques mixtes, 22,5 x 12 cm  
© Collection Francès



*One of the original forks  
used by Jesus Christ  
at the Last Supper, 2008*  
Techniques mixtes, 15,5 x 19,5 cm  
© Collection Francès



*Real autographed portrait  
of Jesus Christ, 2008*  
Techniques mixtes, 46 x 42,5 cm  
© Collection Francès

## 41. TONY BEVAN

Né en 1951 à Bradford, Angleterre. Vit et travaille à Londres, Angleterre.



Le portrait de Tony Bevan peut être perçu comme la vision du fanatique qui se réfugie dans la religion, se laissant porter, abandonnant réflexion et questionnement jusqu'à en perdre la raison. Il se retrouve alors presque déshumanisé, coupé et posé tel un trophée de chasse.

*Head, 2004*  
Dessin, 80 x 121 cm  
© Collection Francès

## 42. ADEL ABDESSEMED

Né en 1971 à Constantine, Algérie. Vit et travaille à Paris, France.



*Also sprach Allah*, «Ainsi parla Allah», cette phrase notée sur un petit sac en papier kraft est une référence au poème de Nietzsche (« Alo Sprach Zaeathushtra ») retraçant la vie d'un surhomme qui dépasse sa peur. En faisant référence aux violences et aux soumissions religieuses, Adel Abdessemed tend à montrer que l'homme est tout à fait capable de surmonter ces pressions et les enfermer à tout jamais dans ce sac.

*Also sprach Allah, 2007*  
Dessin, 70 x 50 cm  
© Collection Francès

### 43. MICHAËL MATTHYS

Né en 1972 à Charleroi, France. Vit et travaille à Charleroi, France.



*Crucifix,*  
Dessin, 65 x 43,5 cm  
© Collection Francès

La violence du trait, la noirceur de la représentation et l'emploi du sang donnent aux œuvres de Michaël Matthys un aspect dramatique et poignant. À des lieux meurtris, isolés, tristes, il insuffle une vie par ce sang qui continue de couler, qui marque le battement du cœur. *Crucifix* représente en six vignettes le souvenir, la vieillesse, la solitude mais l'œuvre transmet avant tout un message d'espoir, une force face à la fatalité.

### 44. KOOS BREUKEL

Né en 1962 à La Haye, Pays-Bas. Vit et travaille à Amsterdam, Pays-Bas.



*Performer Amsterdam, 1995*  
Photographie, 120 x 100 cm  
© Collection Francès

Les photographies de Koos Breukel surprennent par la proximité qu'elles offrent au spectateur. Dans de très grand format, pour la plupart du temps en noir et blanc, l'artiste travaille avec des personnes proches de son entourage mais aussi des personnes ayant subi des traumatismes physiques ou moraux. L'artiste tend à dégager par ses portraits l'humanité et l'émotion de ces modèles d'un jour, victimes de graves accidents. Ce style si particulier adjoint à ses portraits une tension dramatique exceptionnelle. Il tend ainsi à révéler la vérité même du sujet.

### 45. SUBODH GUPTA

Né en 1964 à Khagaul, Inde. Vit et travaille à New Delhi, Inde.



*Feast for one hundred and eight gods 1, 2005*  
Installation, ustensiles en acier inoxydable  
H 119,5 cm, diamètre 71 cm  
© Collection Francès

Dans la lignée du ready-made, Subodh Gupta travaille sur des objets emblématiques de la culture indienne, de la culture du peuple, des habitudes populaires. À travers des réalisations monumentales, les ustensiles de cuisine interrogent le sacré, la société de consommation, la globalisation. L'artiste questionne le pouvoir des objets du quotidien comme référence universelle, créateurs d'une identité à la fois individuelle et collective, l'objet comme symbolique d'une appartenance à un mode de vie, à une culture, à une nation.

### 46. DOROTHEA LANGE

Née en 1895 à Hoboken, USA. Décédée en 1965 à San Francisco, USA.



*Migrant Mother, Nipomo, California, 1936*  
Photographie, tirage argentique, 33 x 25,4 cm  
© Collection Francès

*Migrant Mother*, icône du photo-journalisme, évoque aujourd'hui à elle seule l'histoire des paysans américains durant la Grande Dépression. Prise en mars 1936, alors que Dorothea Lange travaille pour la Farm Security Administration afin d'obtenir le soutien des sphères politiques et financières, la photographie est encensée. Tandis que la crise sévit de plein fouet dans le milieu rural, des familles entières sont contraintes de migrer à la recherche de travail. Florence Owens Thompson, 32 ans, attendait le retour de son mari et de son fils, sur le bord de la route.

## 47. GILLES SAUSSIER

Né en 1965 à Suresnes, France.



Présentées comme un diptyque, *Naissance de toute île* et *Naissance de toute ville* évoquent le renouveau, une renaissance. Gilles Saussier remet l'homme au cœur de la vie, symbolisant la force par l'engagement total du corps. Ce torse, ce dos, se font cartographie de l'espoir, témoignage d'une résistance dans la douleur. Dans une approche terrienne, l'artiste, loin de toute mise en scène journalistique, d'histoire réinventée, capte l'essence même de la vie, la réalité d'un peuple à travers la force du travail, de la terre.



*Naissance de toute ville - torse d'ouvrier dans une briqueterie, Dhaka, Bangladesh, 1995*

*Naissance de toute île - dos d'un paysan sans terre, Noakhali, 1996*

Photographies, 110 x 163 cm  
© Collection Francès

## V. NE JAMAIS RESTER INDIFFÉRENT

COMMENT DÉFINIR CE QUI EST ANORMAL ?

L'ÉVOLUTION DES CODES DE NORMALITÉS DE NOTRE SOCIÉTÉ FORGE L'INDIVIDU. LES FAIBLESSES Y SONT REJETÉES ET LA STIMULATION À LA SURCONSOMMATION EST INHUMAINE. L'ÊTRE INNÉ EST ALTÉRÉ, MAIS LA TÊTE LEVÉE ET LE REGARD QUI FAIT FACE DEVIENNENT UNE ARME, UN ESPOIR DE CONQUÊTE.

## 48. RYAN MCGINLEY

Né en 1977 à Ramsey, USA. Vit et travaille à New York, USA.



Ryan McGinley réalise pendant deux ans, dans son studio, une série de portraits en noir et blanc. À l'opposé de son travail habituel, sur un fond neutre, irréal, le photographe fait défiler une centaine d'adolescents, sans artifice, nus, dont il capture le souvenir. Avec *Matt K*, Ryan McGinley célèbre la forme humaine, en regroupant sur ces photographies en noir et blanc les images de la diversité, les portraits de la vie.

*Matt K*, 2011  
Photographie, gelatin silver print  
45,72 x 30,48 cm  
© Collection Francès

## 49. TRACEY EMIN

Née en 1963 à Croydon, Angleterre. Vit et travaille à Londres, Angleterre.



Tracey Emin tire son inspiration et sa force des aventures et mésaventures de sa vie très marquée par la douleur. Avec *The history of painting*, l'artiste aborde l'arrivée de ses règles, et par cet événement le rapport au corps, celui d'une jeune fille devenue très tôt une femme. L'artiste évoque sa féminité brisée, par le viol, par l'avortement, et sa lutte pour reprendre possession de son corps.

*The history of painting*, 1999  
Installation  
Dimensions variables  
© Collection Francès

## 50. PIETER HUGO

Né en 1976 en Afrique du Sud. Vit et travaille à Cape Town, Afrique du Sud.



Pieter Hugo développe trois séries extrêmement poignantes et émouvantes, celle où il a photographié les vestiges des scènes de crime du génocide Rwandais, celle qui montre les victimes du Sida dans leur cercueil et celle sur les albinos dont la couleur de peau rompt toute notion de race. Ses images ont suscité de multiples et vives réactions mêlant répulsion et incrédulité, contestation et curiosité. Il expose le portrait des exclus, en leur offrant une force, la force du regard, il expose ce que l'on cache, ce que l'on souhaite oublier.

*Steven Mahapi, Johannesburg, 2003*  
Photographie, 56,2 x 45,4 cm  
© Collection Francès

## 51. ERWIN OLAF

Né en 1959 à Hilversum, Pays-Bas. Vit et travaille à Amsterdam, Pays-Bas.



En un regard, ses travaux frappent par leur étrangeté, leur volonté provocatrice mais aussi par la perceptible solitude de ses personnages.

*« Après le bruit et la provocation, j'aspire au silence, à ramasser l'émotion dans une image étroite. C'est ce que je tente de faire par exemple, dans ma série « The keyhole » (trou de serrure), avec ces personnages qui nous offrent seulement leur nuque. Si je ne parle pas forcément de ma solitude, j'essaie de capter celle des autres. »*

*The Keyhole 7, 2012*  
Photographie, chromogenic print  
113 x 83 cm  
© Collection Francès

## 52. JEFFREY SILVERTHORNE

Né en 1946 à Honolulu, Hawaï. Vit et travaille à Cranston, USA.



Plus que des vues ceux sont des ambiances, des textures, des idées que Jeffrey Silverthorne photographie. Avec *Paul 1969*, il symbolise l'affirmation d'une contre-culture, le courage d'une jeunesse qui ne trouve pas sa place dans la société. L'artiste donne un visage à une génération oubliée.

*Paul 1969, 1969*  
Photographie, 39 x 39 cm  
© Collection Francès

## 53. ROGER BALLEEN

Né en 1950 à New York, USA. Vit et travaille à Johannesburg, Afrique du Sud.



Extrait de la série *Asylum*, Carlos nous dévoile une figure décharnée, exsangue, au regard livide dans une posture étrange, comme possédée, emportée dans une dernière danse avec la mort. Le cadre resserré accentue l'angoisse, une sensation de claustrophobie recherchée par Roger Ballen. Le spectateur est pris au piège, obligé de regarder en face ce qu'il pourrait désirer oublier.

*Carlos, 1998 (tirage argentique 2006)*  
Photographie, 36,1 x 36,2 cm  
© Collection Francès

## 54. **DIANE ARBUS**

Née en 1923 à New York, USA. Décédée en 1971 à New York, USA.



*A Jewish giant at home with his parents in the Bronx, N.Y., 1970*  
Photographie, tirage argentique, 38,1 x 38,1 cm  
© Collection Francès

Chacune des personnes photographiées par Diane Arbus montrent un aspect essentiel de sa personnalité et développe un charisme ou une émotion que le spectateur peut identifier. Les photographies sont parfois troublantes pour celui qui fait face à ces visages au regard pénétrant et à ces attitudes décomplexées et désintéressées. Dans une maison ordinaire du Bronx, l'artiste immortalise une famille singulière. De cette image se dégage un sentiment tragique, une vague de tristesse face au regard perdu et interrogateur de ces parents devant leur fils, le géant Eddie Carmel.

## 55. **ICONOGRAPHIE PHOTOGRAPHIQUE DE LA SALPÊTRIÈRE**

Le célèbre neurologue Jean-Martin Charcot (France, 1825-1893) montrait les 'performances' de ses patients à un public très diversifié : étudiants en médecine, parmi lesquels Sigmund Freud, le philosophe Henri Bergson ou l'auteur Guy de Maupassant. Ces photographies proviennent de l'Iconographie de la Salpêtrière, où le neurologue décrit les divers stades de la crise d'hystérie. L'Iconographie et la Nouvelle Iconographie, qui y fit suite, donnent une vision sur les évolutions de la psychiatrie au cours du 19<sup>ème</sup> siècle.

© Musée Dr Guislain

## 56. **JACOB DAHLGREN**

Né en 1970 à Stockholm, Suède. Vit et travaille à Stockholm, Suède.



*Heaven is a place on Earth, 2007*  
Installation, 305,5 x 299 cm  
© Collection Francès

Dans *Heaven is a place on Earth*, Jacob Dahlgren poursuit les réflexions des minimalistes autour du rapport corps/objet. À travers l'emploi d'un produit manufacturé IKEA, c'est-à-dire dépourvu de toute sacralisation artistique, l'artiste fait clairement appel à la participation du spectateur en l'invitant à monter sur l'installation de pèse-personnes ; spectateur et objet ne faisant plus qu'un. L'œuvre est une méditation non dénuée d'ironie sur la masse en tant que poids, mais aussi en tant que société obsédée par cette masse, par le volume et la disparition.

## 57. **HEINRICH REISENBAUER**

Né en 1938 à Kirchau, Autriche. Vit et travaille à Gugging, Autriche.

Depuis 1986, Heinrich Reisenbauer habite et travaille à la Maison des Artistes de Gugging (Autriche), sur le domaine de l'hôpital psychiatrique. Ses dessins sont immédiatement reconnaissables : des représentations répétitives d'un seul et même motif. La très grande simplification renforce le caractère sériel et l'uniformité. La finesse et l'ordre du dessin contrastent avec les coloriations grossières et apportent une certaine tension à son œuvre.

© Musée Dr Guislain

## 58. SANDY SKOGLUND

Née en 1946 à Quincy, USA. Vit et travaille à New York, USA.



*Walking on eggshells*, 1997  
Photographie, 121 x 153 cm  
© Collection Francès

L'œuvre de Sandy Skoglund est très esthétisée et mise en scène. Elle réalise une installation à taille réelle où elle recouvre entièrement les surfaces, de peinture, d'objets, de couleurs et de formes diverses. Elle crée un véritable tableau photographique surréaliste, un décor symbolique, entre féminité, sexualité et fragilité. Le spectateur est plongé dans un univers étouffant, quasi claustrophobe, où son regard est constamment stimulé, sans jamais de pause possible. Par l'envahissement du lieu, l'artiste questionne l'espace et la place qu'il reste pour l'homme dans une société artificielle, de consommation outrancière.

## 59. MICHAELA SPIEGEL

Née en 1963 à Vienne, Autriche. Vit et travaille à Vienne (Autriche) et Paris (France).



*Annorexie*, 2007  
Huile sur porcelaine, 30 cm de diamètre  
© Collection Francès

En créant des assiettes creuses sans nourriture mais décorées de femmes anorexiques, Michaela Spiegel sait nous émouvoir sur ces images devenues références. Le poids de la Société est bien présent dans ces corps décharnés, ces cotes creusées, ces formes allégées. On nous fait croire que c'est de l'esthétique ; c'est juste un totalitarisme formel comme à chaque fois que l'on érige le beau comme seule quête. Avec le titre *anno rex* ie, qui signifie l'année du roi, l'artiste évoque également le poids de la société machiste dans la construction de la femme.

## 60. SOFIE MULLER

Née en 1974. Vit et travaille à Gand, Belgique.



*Tristan*, 2007  
Installation, 103 x 34 cm  
© Collection Francès

Malgré des thèmes douloureux, Sofie Muller nous offre à voir une sculpture maîtrisée, pure, linéaire, et sensuelle, en opposition à leur signification. Une sculpture subversive en somme dans laquelle esthétique et éthique ne sont pas forcément unies. De ses œuvres, l'artiste nous dévoile une émotion particulière qui nous submerge lorsque nous sommes face elles. La sculpture combine à la fois la mélancolie, le doute, et une violence humaine exprimée par ce désir de changement d'état alors qu'ils se trouvent dans un espace limité et distancié mettant mal à l'aise le spectateur intrusif. L'artiste élabore un savant mélange entre une étude fine du corps humain et une étude socio psychologique de notre société actuelle.

## 61. ODA JAUNE

Née en 1979 à Sofia, Bulgarie. Vit et travaille à Paris, France.



*Male birth*, 2012  
Huile sur toile, 130,5 x 199 cm  
© Collection Francès

Au travers de *Male Birth*, Oda Jaune raconte la perte de son mari et la place de père qu'elle a du prendre. Ce buste représente le noyau de la famille, celui qui la tient et la protège malgré ses propres faiblesses. Frêle, fragile, presque translucide, il reste droit et fort dans la tourmente, un soutien indéfectible à sa petite fille.

## 62. ERIC DE VOLDER

Né en 1946 à Saint-Nicolas, Belgique. Décédé en 2010 à Gand, Belgique.

Eric De Volder était écrivain et metteur en scène mais avant tout artiste plasticien. Dans les pièces de son Toneelgroep Ceremonia il portait l'attention sur l'identité d'individus ordinaires et sur le côté inconnu de la vie. Ses pièces mettent souvent en scène un contexte familial qui, tout en offrant cette intimité sécurisante, peut aussi cacher de véritables drames. Peu importait leur valeur, Eric De Volder collectionnait toutes sortes d'objets susceptibles d'être une source d'inspiration pour ses pièces.

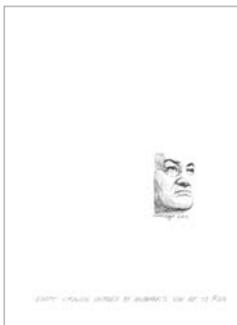
© Musée Dr Guislain

## VI. NE JAMAIS CÉDER

LES CONFLITS POLITIQUES, RELIGIEUX, ANTHROPOLOGIQUES ET SOCIOLOGIQUES PONCTUENT NOTRE SOCIÉTÉ D'ÉVÉNEMENTS FORTS ET VIOLENTS. LA MANIPULATION DES HOMMES CONDUIT À TOUTE FORME DE VIOLENCE : CELLE D'UN PEUPLE QUI CONDUIT UNE RÉVOLUTION ET CELLE D'UNE ARMÉE QUI RÉPRIME LE PEUPLE.

## 63. MARY TEMPLE

Née en 1979 à Sofia, Bulgarie. Vit et travaille à Paris, France.



Avec l'œuvre *February 2011*, Mary Temple s'intéresse de près au Printemps Arabe et retrace par le moyen du dessin les événements de cette période. À la puissance des événements elle confronte la simplicité visuelle et technique. Elle questionne le doute, l'incertitude mais avant tout le temps. Pour *Currency*, elle travaille chaque jour sur son projet, un dessin comme rituel quotidien où elle transmet, dans un aspect quasi documentaire, un témoignage sur son temps. Le mois de février marque l'espoir d'un peuple, une volonté de liberté défendue dans la violence et le sang.

*Currency, 2.1.11-2.28.11*, 2011  
Dessin, 48,26 x 38,1 cm  
© Collection Francès

## 64. WILLEM VAN GENIK

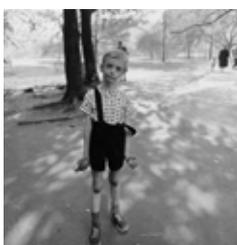
Né en 1927 à Voorburg, Pays-Bas. Décédé en 2005.

À l'école, Willem van Genk refuse d'étudier et ne souhaite que dessiner. Il est rejeté, considéré comme 'handicapé mental'. Pendant la guerre, la Gestapo l'interroge sur l'endroit où se cache son père. Cet événement le marque à tout jamais et les manteaux noirs de ces hommes effrayants deviennent pour lui une obsession, il les collectionne par centaines. Willem Van Genk construit son propre monde, un monde où il dirige et gouverne tout. Ses tableaux sont une accumulation de collages, de découpages, de couleurs, une accumulation de violence qu'exprime l'artiste.

© Musée Dr Guislain

## 65. DIANE ARBUS

Née en 1923 à New York, USA. Décédée en 1971 à New York, USA.



Diane Arbus immortalise le jeune Colin Wood dans un moment d'impatience, une exaspération contenue dans sa main crispée telle une griffe, dans sa bouche tordue, son visage grimaçant. Derrière l'image innocente de ce garçon avec son jouet, la photographe capture la tension d'une nation et plus généralement la crise socio-politique américaine des années 60.

*Child with a toy hand grenade in central park, NYC, 1962*  
Photographie, 38,4 x 38,1 cm  
© Collection Francès

## 66. GERARD VAN LANKVELD

Né en 1947 à Gemert, Pays-Bas.

Gerard van Lankveld symbolise le contrôle. Rejeté, insulté, exclu, l'artiste a très tôt cherché dans l'art un refuge, un exutoire. Pour maîtriser sa colère, ses pulsions, sa tristesse, il invente un empire, qu'il nomme Monera Carkos Vlados, que l'on pourrait traduire par «le pouvoir du tsar». Dans cet espace imaginaire, il prend le contrôle, crée des armes de défenses, des bâtiments colorés où il est le seul maître.

© Musée Dr Guislain

## 67. WOLFGANG HUEBER

Né en 1950 à Schweinfurt, Allemagne. Vit et travaille à Allgäu, Allemagne.

Wolfgang Hueber offre une alternative à la violence physique. Sa maladie ne lui permet d'aller qu'une seule année à l'école puis l'exclue complètement de la société. Le dessin et l'écriture deviennent sa seule occupation, son seul moyen d'expression. La création artistique est pour lui un réel exutoire. Il affronte son quotidien à travers son travail, fait de chaque objet une arme qui devient elle-même œuvre d'art.

© Musée Dr Guislain

## 68. CHRISTOPHE ABADIE

Né en 1964 à Paris, France. Vit et travaille à Paris, France.



Nées d'une expérience au cœur d'un mouvement de foule, les *Émeutes* retranscrivent une cruauté que l'on devine derrière les visières des policiers des Compagnies Républicaines de Sécurité, les reflets n'occultant rien. Identifiées à un collectif, les forces de l'ordre subissent également les effets d'entraînement que constitue le phénomène de groupe. Les rôles sont renversés. Peu importe le « camp », la bête se soumet à son instinct, à sa propre loi. Le comportement violent hors de tout contrôle est dénoté par l'usage du rouge ardent : la fureur bestiale domine les visages, la gueule ouverte.

*Émeute 4, 2007*  
Peinture, 200 x 280 cm  
© Collection Francès

## VII. NE JAMAIS S'ÉTEINDRE

SE SENTIR VIVRE AUX FRONTIÈRES DE LA MORT. EXPÉRIMENTER ET  
TESTER SES LIMITES, REMETTRE EN QUESTION LES BARRIÈRES IMPOSÉES  
ET, AU RISQUE DE SE PERDRE, JOUER AVEC SON CORPS, SON ÂME, SA VIE  
ET SON HUMANITÉ.

## 69. FRANCIS MARSHALL

Né en 1946 à La Frette-sur-Seine, France.

L'œuvre de Francis Marshall se compose de deux parties bien distinctes. D'un côté, il réalise des "autels" avec des objets trouvés sur les rives de la Seine. De l'autre, l'artiste peint, le plus souvent les mêmes personnages : une petite fille en uniforme scolaire accompagnée d'un homme en costume. L'artiste refuse de dévoiler l'identité des personnages. Dans des paysages solitaires, les deux inconnus s'associent avec ambiguïté entre érotisme et pédophilie. Francis Marshall joue avec les limites du visiteur en associant sur un même plan la religion, la guerre et le sexe.

© Musée Dr Guislain

## 70. WIM DELOYE

Né en 1965 à Wervik, Belgique. Vit et travaille à Gand, Belgique.



Avec *Lick II*, Wim Delvoye continue sa recherche sur le contre-emploi et la juxtaposition d'univers. Il réalise pour une église des vitraux rassemblant des radiographies de scènes sexuelles. Sous le rayon X, ce sont ses amis qui posent pour cette expérience. À travers ses œuvres, l'artiste fait de la nature même de l'homme une œuvre d'art.

*Lick II*, 2000  
Photographie, C-print, 125 x 100 cm  
© Collection Francès

## 71. DASH SNOW

Né en 1981 à New York, USA. Décédé en 2009 à New York, USA.



Dash Snow représente dans ses œuvres des instants de sa vie mêlant trash attitude, sexe, drogue, et moments euphoriques. Avec *Eat, shit and die*, il associe argent, drogue, politique, terrorisme et convoque sur une même scène les plus grands interdits. L'artiste réunit les abus et les dérives de la religion, du pouvoir, de la société, de la perte, questionnant tous les extrêmes qui composent l'humanité. Il nous invite dans un cycle infernal qu'il devient impossible de rompre.

*Eat, shit and die*, 2005  
Installation, plexiglas, chaise, tourne-disque, masque,  
cocaïne, miroir, 116,2 x 85,1 cm  
© Collection Francès

## 72. NAN GOLDIN

Née en 1953 à Washington D.C, USA. Vit et travaille à New York et Paris.



Nan Goldin réalise une série de photographies sur le quotidien de prostitués. Dans une vision quasi documentaire, l'artiste témoigne d'une vie entre don et abandon où le commerce rentre en contradiction avec l'acte d'amour. Les images sont celles d'une vie à l'état brut, marquée par l'usure du temps, des espaces où la prostitution se mêle à l'exclusion et à la pauvreté.

*Suzanne in yellow hotel room, hotel Seville,  
Merida, Mexico*, 1981  
Photographie, 41 x 60 cm  
© Collection Francès

## 73. JEFFREY SILVERTHORNE

Né en 1946 à Honolulu, Hawaï. Vit et travaille à Cranston, USA.



La notion de transgression est récurrente dans le travail de Jeffrey Silverthorne. C'est cette notion d'interdits, de jeu, de dépassement de soi aussi bien psychologiquement que physiquement, que l'on retrouve avec *Demented Billy*. En représentant cet ange torturé, perdu entre innocence, virilité et ridicule, l'artiste fait la démonstration d'une détresse avec beaucoup de dérision. Chaque série photographique est une expérience pour celui qui s'y confronte.

*Demented Billy*, 1972 - 1974  
Photographie, 28 x 35 cm  
© Collection Francès

## 74. TRACEY EMIN

Née en 1963 à Croydon, Angleterre. Vit et travaille à Londres, Angleterre.



*I've got it all* est un pied de nez aux critiques accusant Tracey Emin de s'être enrichi grâce à des œuvres désapprouvées. Plus généralement, l'œuvre est une critique sur le système corrompu par le pouvoir et l'argent. C'est une œuvre rare où l'artiste met en scène son succès, dans une posture rappelant les poses de certaines de ses œuvres. Tracey Emin illustre un aspect de la folie engendrée par l'excès.

*I've got it all*, 2000  
Photographie, 120 x 104,8 cm  
© Collection Francès

## VIII. TOUJOURS AIMER

XXH NE SAURAIT DONC SE TERMINER SANS UN EXCÈS UNIVERSEL.  
LA PASSION, UN AMOUR CHARNEL ET SPIRITUEL QUI IMPOSE DES REMISES  
EN QUESTION MAIS DONT LE PLAISIR D'AIMER ET L'ENGAGEMENT ULTIME  
CONDUISENT À L'ABANDON DE SOI. L'ŒUVRE TÉMOIGNE SOUVENT DE  
NOS RÉALITÉS ET DE NOS FANTASMES. PLUS NOUS NOUS INTÉRESSONS  
À ELLE, PLUS ELLE NOUS PORTE AU-DELÀ. ET TOUT RESTE À (RE)DÉCOUVRIR  
TOUJOURS.

## 75. CHRIS HIPKISS

Né en 1964 à Uxbridge, Angleterre.

Chris Hipkiss est reconnu internationalement en tant qu'artiste outsider. Il se décrit lui-même comme un autodidacte contemporain et visionnaire. Rêveur, il attend un monde équilibré où les femmes auraient le pouvoir. Dessinant principalement au crayon, dans des tons de noirs et de gris, Chris Hipkiss complète parfois ses dessins d'encre dorée ou argentée. L'espace est suggéré à travers la répétition de motifs naturels ou artificiels, qui ne décroissent jamais. Ses dessins architecturaux se distinguent par leurs compositions géométriques et leurs contenus visionnaires.

© Musée Dr Guislain

## 76. NAN GOLDIN

Née en 1953 à Washington D.C, USA. Vit et travaille à New York et Paris.



Face à un univers fantasmé où les femmes règnent en maîtres, Nan Goldin reste ancrée dans la réalité avec une autre forme de prostitution, plus raffinée, mais qui, sous un aspect plus chaleureux, apporte la même destruction. Ici le don est synonyme de perte et malgré l'apparente beauté du moment, on ressent l'isolement de chaque protagoniste. Cette vision illustre l'isolement des relations sexuelles d'aujourd'hui, où dans la recherche d'une rencontre c'est à sa propre solitude que l'on se confronte.

*Joana and Aurelia making out  
in my apartment, NYC*, 1999  
Photographie, 101,6 x 69,5 cm  
© Collection Francès

## 77. JAKE & DINOS CHAPMAN

Nés en 1966 et 1962 à Londres et Cheltenham, Angleterre. Vivent et travaillent à Londres.



La série de portraits *One day you will no longer be loved*, présente des tableaux de portraits classiques. Les toiles sont volontairement salies, abîmées et donnent un sentiment d'abandon. Bien au-delà des premières impressions du spectateur, les frères Chapman évoquent la mémoire du passé, le souvenir qui s'efface, le temps qui passe.

*One day you will no longer be loved*, 2008  
Huile sur toile, 76,4 x 63,5 cm  
© Collection Francès

## 78. SOPHIE KUIJKEN

Née en 1965 à Bruges, Belgique. Vit et travaille à Willebringen, Belgique.

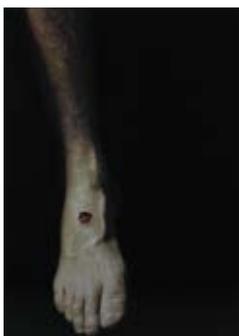


A partir d'un mot ou d'un lieu, d'un choix arbitraire et aléatoire, Sophie Kuijken recherche sur internet les photographies d'inconnus d'âges et de sexes différents. Sur des planches de bois ou des plaques de plâtre, elle peint ensuite cette combinaison d'images, réalisant une sorte de recyclage visuel, une compilation sur un même plan de personnes séparées par le temps et l'espace. Les différences morphologiques sont amplifiées par l'accumulation de couches de peinture qu'appose l'artiste, d'abord à l'acrylique puis à l'huile, un travail lent, parfois espacé de plusieurs mois. Les identités se mêlent, se confondent, les expressions et les sentiments se confrontent dans un même visage. Sophie Kuijken, à l'écart de toute réalité, invente une expérience visuelle.

*A.M.*, 2013  
Huile et acrylique sur bois, 63 x 55cm  
© Collection Francès

## 79. BETTINA RHEIMS

Née en 1952 à Neuilly-sur-Seine, France. Vit et travaille en France.



Bettina Rheims réalise en collaboration avec Serge Bramly une série intitulée I.N.R.I. où elle met en scène, à sa manière, la vie du Christ. Les mises en scène sont sensuelles, les personnages bibliques chargés de réalisme, un univers baroque qui libère les traditions et les contraintes du corps. L'ambiance est dense, provocante mais humaine car au delà de la religion et de l'idéologie, le propos de l'artiste est toujours concentré autour de l'homme. Cet épisode de la Passion illustre autant la souffrance que la joie, celle d'un renouveau, d'une redécouverte possible dans l'engagement et le don de soi.

*La mise au tombeau*, 1997  
Photographie, 154 x 125 cm  
© Collection Francès

## 80. BART BAELE

Né en 1969 à Gand, Belgique.

Dans son art, Bart Baele applique la tradition séculaire de l'ex-voto, pour sa propre souffrance et celle de l'humanité. Les ex-voto ne sont plus des remerciements, à l'opposé de leur signification première, mais des amulettes. D'une part, le peintre conjure ses ennemis palpables et impalpables dans une sorte de vaudou. D'autre part, comme une magie blanche, il implore le pardon pour autrui. Les cœurs sanguinolents et transpercés portent les initiales des personnes qui, si cela dépendait de Baele, n'appartiendraient plus au monde des vivants. Les cœurs non transpercés portent les initiales d'êtres chers.

## 81. ANTON HEYBOER

Né en 1924 à Sabang, Indonésie. Décédé en 2005 à Den Ilp, Pays-Bas.

L'histoire d'Anton Heyboer est marquée par les déplacements, les travaux forcés dans des camps allemands ou encore son internement à l'hôpital de Santpoort (Pays-Bas). L'artiste développe une œuvre très particulière où il crée sa propre mythologie, un espace où le passé, le présent et le futur s'entremêlent. Toute son œuvre est une étude visant à comprendre comment représenter l'affect comme quelque chose de cartésien. Dans ses dessins, il crée une représentation systémique de la relation amoureuse.

© Musée Dr Guislain

## 82. TRACEY EMIN

Née en 1963 à Croydon, Angleterre. Vit et travaille à Londres, Angleterre.



Tracey Emin partage des moments intimes, aussi bien heureux que tragiques, pour créer une œuvre universelle, emplie d'humanité. Pour *My Heart is With You / And I Love You / Always Always Always*, elle utilise un matériau banal, publicitaire, pour transmettre un sentiment profond qui se veut éternel.

*My Heart is With You / And I Love You / Always Always Always*, 2006  
Sculpture, Néon, 128 x 163 cm  
© Collection Francès

## 83. JIRI GELLER

Né en 1970. Vit et travaille à Helsinki, Finlande.

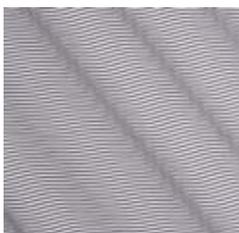


Les ballons blancs de Jiri Geller invitent à l'union, à l'espoir et au rêve. Ils rappellent l'importance du collectif face à la violence d'un acte, face à la souffrance. Ils résonnent comme un espoir, en cette capacité de redonner, de toujours croire en quelque chose de meilleur. L'œuvre, empreinte de nostalgie, fait écho au *Ballon rouge*, livre et moyen-métrage d'Albert Lamorisse, où un petit garçon fait d'un ballon son ami, son confident, jalosé par ses pairs, le ballon est humanisé et génère une violence ultime. Cette amitié unique et mystérieuse redonne à l'imagination sa force et son importance. *Happy together* replace le rêve au cœur de la vie. Le blanc immaculé se ressent comme une page blanche, comme l'espace du rêve où tout reste à faire, à écrire. C'est un hommage à la vie ici et au-delà.

*Happy together*, 2008  
Fibre de verre, acier, 92 x 57 cm  
© Collection Francès

## 84. PHILIPPE DECRAUZAT

Né en 1974 à Lausanne, Suisse. Vit et travaille à Lausanne, Suisse.



*Lanquidity V* accueille un jeu de lignes parallèles qui créent une sorte de chorégraphie apportant rythme et mouvement à l'œuvre. Plus on s'intéresse à elle, plus elle prend vie et sens. Le spectateur voit sa vision troublée, perd ses repères et dans ce lâcher prise rentre dans un jeu visuel, une danse folle où l'œuvre semble onduler comme une vague. Philippe Decrauzat invite le spectateur à se laisser porter dans un univers troublant où l'on prend le risque de s'abandonner loin de toute réalité.

*Lanquidity V*, 2010  
Peinture, 218 x 220 cm  
© Collection Francès

## 85. JOHANN KOREC

Né en 1937 à Vienne, Autriche. Décédé en 2008 à Gugging, Autriche.

Johann Korec a fait parti du groupe Gugging, associé à la *Maison des Artistes* (Haus der Künstler), créée en 1981 par le psychiatre Leo Navratil. À l'instar des carnets de croquis et du journal intime, les œuvres de l'artiste outsider associent dessin et texte. Les deux, indissociables, évoquent le couple, entre amour et érotisme.

© Musée Dr Guislain

## 86. RYAN MCGINLEY

Né en 1977 à Ramsey, USA. Vit et travaille à New York, USA.



Les mises en scènes de Ryan McGinley laissent le spectateur évoluer subtilement entre imaginaire et réalité. *Orgasm* renvoie directement à cette double dimension charnelle et sexuelle, l'épuisement du corps, le relâchement. L'atmosphère floue et la fumée sont une sorte de pont vers une dimension supérieure à travers l'orgasme. L'œuvre résonne comme un songe extatique de la jouissance corporelle qui précède la petite mort.

*Untitled (orgasm)*, 2011  
Photographie, c-print, 76,2 x 114,3 cm  
© Collection Francès

## 87. MATHIEU MERCIER

Né en 1970 à Conflans-Sainte-Honorine, France. Vit et travaille à Paris, France.



L'influence du ready made est très présente dans les œuvres de Mathieu Mercier. Pour *100 cars on Karl Marx Allée*, l'artiste photographie un élément du quotidien et fait d'une carrosserie de voiture un paysage. Il rompt avec la représentation picturale traditionnelle, bouscule les perceptions d'échelles et expose dans un format immense ce ciel ensoleillé. Une œuvre comme une invitation à regarder toujours avec attention, à ne jamais être indifférent, à (re)questionner la réalité. Une œuvre comme une envolée finale.

*100 cars on Karl Marx Allée*, 2007  
Photographie, 176 x 136 cm  
© Collection Francès

# LA FONDATION FRANCÈS

## LES FONDATEURS



Estelle a 40 ans, Hervé 44. **La collection est un lien supplémentaire entre eux.** Elle les réunit totalement. Pas une seule acquisition n'a été décidée sans un nouveau consentement mutuel. La quête de cette unanimité se fait sans efforts car leurs regards s'arrêtent toujours sur les mêmes œuvres.

**La Fondation est un projet à part entière, mené en parallèle de leurs activités professionnelles.**

En 1993, Hervé Francès a créé l'agence de communication Okó implantée à Paris et Nantes (35 collaborateurs au total). Reconnue pour son talent rédactionnel et conceptuel depuis 20 ans, l'agence a obtenu de nombreux prix. Notamment, le Grand prix Cb news 2009 de la communication des collectivités territoriales ou encore en 2010, Okó était élue Agence de communication d'entreprise et institutionnelle. Et très récemment, Okó était élue Agence de marketing relationnel de l'année 2012. Estelle Francès a créé sa société « Estelle Francès Lasserre Conseils » elle conseille en stratégie, identité et patrimoine culturels. Elle révèle l'identité culturelle des entreprises et des institutions. Commissaire d'expositions depuis dix ans, elle propose aujourd'hui de développer une stratégie, des outils et des méthodes entrepreneuriales au sein des institutions muséales.

## L'ESPRIT DE LA COLLECTION

**La Fondation est riche de 450 œuvres** que ses fondateurs ont souhaité partager avec le plus grand nombre (la Fondation est accessible gratuitement au public). Ouverts à toutes les expressions contemporaines, Estelle et Hervé collectionnent avec la volonté farouche de soutenir la création vivante. Depuis le début, ils ont choisi un thème unique pour la constitution de leur collection : **l'Homme**. L'Homme et ses excès, ses souffrances, ses violences, ses croyances, ses désirs, ses peurs et ses fantasmes. L'Homme sous toutes ses coutures, à poil, sans fard ni faux-semblant.

La collection réunit **190 artistes** issus de **40 pays** s'exprimant aussi bien à travers des peintures, des photographies, des sculptures, des installations, des vidéos, des objets détournés... Si on trouve dans la collection de grands noms qui sont sur le devant de la scène comme Irving Penn, Nan Goldin, Erwin Olaf, Diane Arbus ou Larry Clark, Estelle et Hervé Francès restent attentifs à la découverte de nouveaux talents. Ils enrichissent leur collection au gré des découvertes qu'ils font dans des galeries, lors de vente aux enchères ou par la relation directe qu'ils entretiennent avec les artistes.

## UNE FONDATION D'AVENIR DANS UN LIEU DE MÉMOIRE



La Fondation Francès est située au cœur de la ville de Senlis ceinte de remparts gallo-romains moyenâgeux. La maison de la Fondation est vaste (un peu plus de 300 m<sup>2</sup>) et lumineuse. Elle est prolongée sur toute sa longueur par un jardin orienté vers la Cathédrale de Senlis, érigée au XII<sup>e</sup> siècle. Estelle et Hervé Francès vivent dans la maison qui jouxte la Fondation, l'ensemble ayant hébergé notamment des chanoines et des prêtres. Pour un lieu qui porte une certaine foi en la création, en l'humanisme et en la tolérance, c'est un cadre finalement très approprié. **Les travaux de rénovation ont duré un peu plus de deux ans** pour répondre aux contraintes de sécurité et d'accueil des personnes handicapées mais aussi aux strictes exigences de l'Architecte des

Bâtiments de France qui veille au respect du patrimoine de la Cité. **Ils ont été entièrement financés par Estelle et Hervé Francès.** Un logement a été également prévu pour l'accueil en résidence d'un artiste. Travail qui sera ensuite prolongé par une exposition du travail de l'artiste hébergé. L'espace peut être également privatisé pour des entreprises ou des institutions.

## UNE FONDATION D'AVENIR POUR L'ART CONTEMPORAIN



Trois fois par an, la Fondation ouvre ses portes et choisit d'inviter un artiste majeur et sa galerie d'envergure internationale. En écho au travail de l'artiste invité, la Fondation présente des œuvres issues de ses propres fonds. Ce dialogue réunit à chaque fois entre vingt et trente pièces. C'est une démarche nouvelle pour présenter de l'art contemporain à mi-chemin entre musée et galerie, entre collection privée et portes ouvertes à un artiste. Un lieu où les différents acteurs du

marché de l'art sont présentés aux publics, leurs rôles sont expliqués et ils sont tous respectés pour leur contribution et leur soutien à la création contemporaine.

En janvier 2013, Estelle et Hervé Francès ont été nommés « Chevaliers de l'ordre des Arts et des Lettres » par le Ministre de la Culture et de la Communication, Madame Aurélie Filippetti, pour leur engagement pour l'art contemporain et leurs actions au travers la Fondation Francès qu'ils ont créée et qu'ils animent avec détermination et indépendance dans l'intérêt général.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## MUSEUM DR. GUISLAIN

### Heures d'ouverture :

Mardi à vendredi : 9h - 17h - samedi & dimanche : 13h - 17h.

Fermé les lundis.

### En voiture

Autoroute A1 (Paris - Porte de la Chapelle) direction Roissy Charles-de-Gaulle/Lille, puis autoroute A22 vers E17 (Tourcoing-Gand-Courtrai)

294 km dont 281 km sur voies rapides. 3 heures de route.

### SNCF

Depuis Paris: Paris - Gare du Nord / Gand, par Bruxelles ou Lille Flandres (2h30)

## FONDATION FRANCÈS

La **Fondation Francès** est une fondation d'entreprise

régie par la loi n°87-571 du 23 juillet 1987.

**La Fondation Francès est un lieu gratuit, ouvert à tous.**

La fondation est ouverte pendant les expositions **du mercredi au samedi de 11h à 19h (interruption entre 13h et 14h)** sauf jours fériés.

27, rue Saint Pierre - 60300 Senlis

Tél. : 03 44 56 21 35

contact@fondationfrances.com

[www.fondationfrances.com](http://www.fondationfrances.com)

### En voiture :

- Autoroute A1 (paris porte de la Chapelle) direction Roissy Charles-de-Gaulle/Lille.
- Sortie 8 - Senlis, suivre Senlis-centre, au rond-point du Cerf, prendre à droite direction Chantilly.
- Un parking se trouve tout de suite à gauche.
- La rue Saint Pierre est la première rue à gauche.

### SNCF /RER D:

- Depuis Paris: Gare de Paris Nord - Chantilly-Gouvieux (durée du trajet: 23 minutes)

- La gare se trouve à 9 km